

# International Assistance for Implementing the United Nations Programme of Action on the Illicit Trade of Small Arms and Light Weapons in All Its Aspects: Pacific Case study

Kerry Maze

Although small arms and light weapons (SALW) are not typically associated with the islands of the South Pacific, the mere presence of a few SALW, or even rumours of their presence, is enough to displace families and communities and fuel the demand for SALW. The countries studied in this report—Fiji, Papua New Guinea, the Solomon Islands, Tonga and Vanuatu, have distinct experiences with SALW and assign different levels of priority to implementation of the UN Programme of Action to Combat, Eradicate and Prevent the Illicit Trade in Small Arms and Light Weapons in All Its Aspects (PoA).

The PoA is the main framework for channelling SALW assistance. However, the carefully agreed content of the PoA focuses the instrument on dealing with the illicit trade. This means that discussions taking place and the coordination of SALW assistance are also confined to aspects of the illicit trade that may not be manifest in a given country's experience with SALW, whether illicit or not.

What does the specific scope of the PoA mean for countries where the illicit trade in SALW is not the primary problem, but where the destabilizing effects of SALW are still felt on social and political development?

A case study in the South Pacific, a subregion heavily dependent on assistance, and with limited human and financial resources, provides a means for addressing this question. This report outlines what activities have already taken place and what remains to be achieved under the PoA. It further highlights the gap created between the scope of the PoA and the assistance needs of the case study countries, denotes the challenges associated with international assistance in addressing SALW in the subregion, and makes recommendations on how actors in the subregion could advance on issues relevant to SALW, whether illicit or not.

This case study was conducted as part of UNIDIR's work on "International Assistance for Implementing the Programme of Action on the Illicit Trade in Small Arms and Light Weapons", which aims to improve how donors, implementing agencies and states requiring assistance approach, allocate and coordinate SALW assistance.

UNIDIR, 2009, 62 p.  
Available in electronic format only

**UNIDIR**  
United Nations Institute  
for Disarmament Research  
Palais des Nations, A.522  
CH-1211 Geneva 10, Switzerland  
[www.unidir.org](http://www.unidir.org)

# International Assistance for Implementing the United Nations Programme of Action on the Illicit Trade of Small Arms and Light Weapons in All Its Aspects: Pacific Case study

Kerry Maze

Même si les armes légères et de petit calibre ne sont généralement pas associées aux îles du Pacifique Sud, la présence de quelques-unes de ces armes, ou simplement des rumeurs faisant état de leur présence, suffit à déplacer des familles et des communautés et à alimenter la demande pour ce genre d'armes. Les pays étudiés dans ce rapport – les Fidji, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Îles Salomon, les Tonga et Vanuatu – ont des expériences diverses. Ils n'accordent pas la même priorité à l'application du Programme d'action des Nations Unies en vue de prévenir, combattre et éliminer le commerce illicite des armes légères sous tous ses aspects.

Le Programme d'action est le principal cadre concernant l'assistance. Le texte du Programme d'action, qui a été minutieusement négocié, insiste toutefois sur le commerce illicite. Les discussions et la coordination de l'assistance doivent donc porter sur des aspects du commerce illicite qui ne sont pas toujours évidents dans un pays.

Quelle est la portée du Programme d'action dans les pays où le commerce illicite des armes légères n'est pas le problème principal, mais où les effets déstabilisateurs de ces armes se font sentir sur le développement social et politique?

Cette étude de cas concrets dans le Pacifique Sud nous permet d'examiner cette question. Cette sous-région compte beaucoup sur l'assistance et dispose de ressources financières et humaines limitées. Ce rapport présente les activités qui ont déjà été engagées et ce qu'il reste à faire dans le cadre du Programme d'action. Il souligne l'écart qui existe entre la portée du Programme d'action et les besoins d'assistance des pays examinés, il indique les obstacles auxquels se heurte l'assistance internationale pour traiter le problème des armes légères dans cette sous-région et fait des recommandations sur la façon dont les acteurs de la sous-région pourraient faire des progrès sur les questions des armes, qu'elles soient illicites ou non.

Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet de l'UNIDIR sur «L'assistance internationale pour l'exécution du Programme d'action des Nations Unies sur le commerce illicite des armes légères» qui vise à améliorer la façon dont les bailleurs de fonds, les organismes d'exécution et les États nécessitant une aide approchent, allouent et coordonnent l'assistance.

UNIDIR, 2009, 62 p.  
Disponible uniquement sous format électronique

**UNIDIR**  
Institut des Nations Unies  
pour la recherche sur le désarmement  
Palais des Nations, A.522  
CH-1211 Genève 10, Suisse  
[www.unidir.org](http://www.unidir.org)